

Les sociétés savantes

07

Au tournant du XIX^e siècle, grâce à l'élévation du niveau de vie des classes aisées marchandes et professionnelles, un véritable climat culturel et intellectuel émerge au Bas-Canada : 125 journaux environ sont édités entre 1800 et 1840, de nombreuses librairies et bibliothèques publiques ouvrent leurs portes et une première cohorte de romanciers, de poètes et d'historiens fait son apparition.

Cet intérêt nouveau des classes aisées pour la culture fait naître les premières sociétés savantes du Bas-Canada. Refuges des oisifs, lieux de divertissement culturel en bonne compagnie, institutions véritablement vouées à l'avancement des connaissances, les sociétés savantes du XIX^e siècle sont un peu tout cela et, chose certaine, doivent accommoder des curiosités fort diverses.

Une première société savante locale

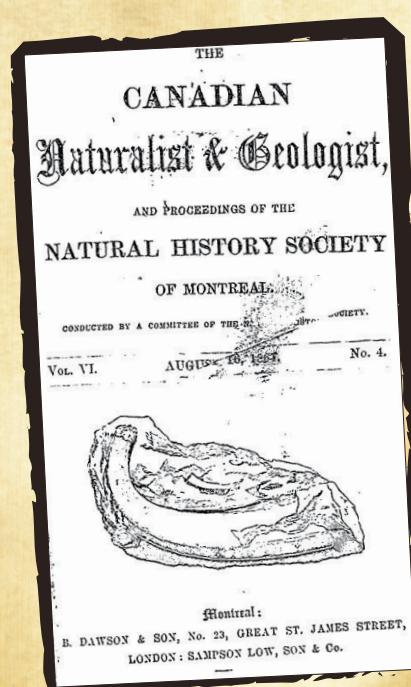
Fondée en 1823 par Lord Dalhousie, le gouverneur de l'époque, la Literary and Historical Society of Quebec (LHSQ) est la première société savante bas-canadienne. Si on lui reproche son caractère mondain et aristocratique, la science occupe tout de même la première place lors des réunions de ses membres.



George Ramsay Dalhousie, fondateur de la Société littéraire et historique de Québec.

Le rôle des journaux

Les sociétés savantes du Bas-Canada ont plusieurs missions à leur actif : elles organisent des conférences, créent des bibliothèques et des musées, et de plus éditent des journaux de diffusion des connaissances. Leur rôle s'accroît à mesure que l'on avance dans le siècle. Les plus importantes sont : la LHSQ, la Société médicale de Québec et la Natural History Society of Montreal.



Page de Couverture du Canadian Naturalist and Geologist, 1857.

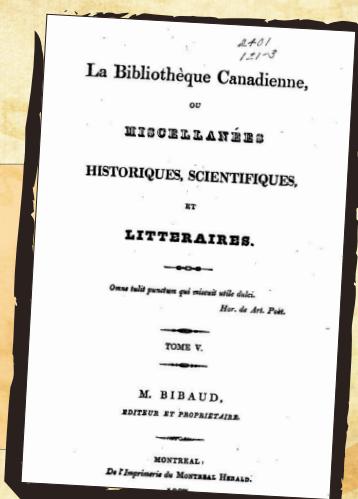
La science dans la presse

Si la majorité des articles scientifiques de l'époque se retrouve dans les revues publiées par les sociétés savantes, il arrive également que la science soit évoquée dans la presse populaire. Le plus souvent, il s'agit de nouvelles scientifiques rapportées de journaux étrangers. Il y paraît en outre quelques débats, certains assez vigoureux, opposant des savants amateurs du Bas-Canada.



La bibliothèque canadienne

Bien que non affiliée à une société savante, la Bibliothèque Canadienne de Michel Bibaud fait souvent référence aux recherches et aux découvertes qui se font à l'étranger, complétant les contributions occasionnelles des naturalistes du Bas-Canada. On y rapporte la création de la Société d'histoire naturelle de Montréal tout autant que les conclusions d'un médecin montréalais sur les propriétés médicinales de l'eau saline du village de l'Assomption.



400 ans de science au Québec